

Palissy, la Bonne Espérance

Il n'est pas étonnant que cet homme foisonnant d'idées, rempli d'énergie, obstiné, doué, à la fois austère et plein d'imagination, cet autodidacte qui possédait en plus le génie, nous fascine et nous inspire encore aujourd'hui ! La nature guide sa vie, son art, ses recherches et sa philosophie. Palissy non seulement loue, décrit et étudie cette nature, mais il en tire un enseignement si important qu'il la définit comme primordiale pour comprendre le monde qui nous entoure et de ce fait, mieux nous comprendre nous-mêmes. Tout ce que Palissy observe concorde avec son instinct. Il porte à la nature un amour plein de bon sens, et s'émerveille de sa parfaite intelligence, ce qui rend ce visionnaire, qui mit l'art et la matière au service de sa pensée, totalement intemporel et universel.

Ce céramiste naturaliste, ce savant étonnant, fut un grand défenseur de la nature. Il veut la protéger, la partager et l'imiter dans ses créations en céramique, nous rappelant qu'elle est beauté, qu'elle est sacrée et de grande utilité pour l'homme. Palissy évoque constamment les enjeux liés à la protection de l'environnement et à la modification des comportements quotidiens pour essayer de faire progresser le cours des choses. Tout homme a un rôle à jouer, qu'il soit campagnard ou citadin. Son côté missionnaire, porte-parole, est bien repris par nos écologistes d'aujourd'hui ! C'est déjà un ardent défenseur du développement durable, au profit des générations futures. Plus que jamais, écologie et économie sont complémentaires pour le meilleur et pour le pire : Palissy est le premier à le mettre en avant dans tous ses écrits.

Il provoque et subjugue, car il vous emmène pas à pas, et toujours un peu plus loin, dans son raisonnement, à la recherche du *paradis terrestre*. Ce cheminement, les efforts à fournir pour accéder au savoir et à la sagesse demeurent, selon lui, l'apprentissage de chacun et l'enrichissement de toute une vie. Sa vision paraît si parfaite et à la portée de chacun, qu'elle nous transpose dans une intuition symbolique et spirituelle. Palissy associe aussi la parfaite beauté de la nature à une émanation divine. Il est le chantre de la nature où le bonheur de la beauté paisible et la lutte pour exister vont main dans la main : il nous parlera encore pendant longtemps.

Son originalité et son énergie demeurent dans le souffle de cette autre dimension qu'il a su transmettre à ses suiveurs et admirateurs, au-delà de ses créations, dans cette quête profonde et constante d'authenticité, confrontant le profane et le sacré. Devenu céramiste au bout de seize années de recherches solitaires, de joies et de déceptions, de luttes harassantes, Palissy invente non seulement ses propres émaux aux effets jaspés, mais aussi un style si particulier qu'il continue à nous étonner.

Ses suiveurs, de la fin du XVIème siècle à nos jours, seront fascinés par ce langage si singulier, gravé dans la matière, et dont l'étincelle semble encore bien vivante ! L'influence du maître va profondément marquer des céramistes du XVIIème siècle, dans diverses régions de France, et jusqu'en Angleterre et en Italie, avec une production de plats jaspés et de "rustiques", créant ainsi l'ère de ses Continuateurs. Au XIXème siècle, ce style connaîtra un immense succès. Des céramistes passionnés, des manufactures, en France et à l'étranger, adoptent sa manière.

Avec Charles Jean Avisseau, naît l'école de Tours, avec Barbizet, Pull et Sergent, naît celle de Paris, et nombreux sont les céramistes indépendants, comme Renoleau, Gambut et Lesme. Minton, en Angleterre, ira jusqu'à imiter le style Saint-Porchaire, alors attribué à Palissy, et les céramistes de Caldas da Rainha, au Portugal, fondent leur école avec Mafra, Pinheiro, Cunha... pour près de cent ans.

Les Expositions universelles honorent de médailles et prix tous ces suiveurs de Palissy, y compris les plus grandes manufactures comme Fives-Lille, Choisy-le-Roi, Longchamp... qui exposent leurs pièces de prestige en s'inspirant de son bestiaire, rendant hommage au potier de la Renaissance.

L'école de Bernard Palissy n'a jamais cessé, puisque nous la retrouvons encore en 2010 ! Quelques continueurs passionnés, chevronnés, comme Gisèle Garric, Geoffry Luff, Julie Hautin et Maryann Webster, oeuvrent dans cette lignée. Pour ma part, l'esprit de cet homme, toujours enthousiaste et curieux, en quête de vérité, de ce besoin d'avancer, de faire progresser l'humanité, m'habite depuis longtemps !

C'est en effet, la nature qui nous lie tous à Palissy, qui la défendait avec tant de sincérité. Son parcours de céramiste, de scientifique, d'humaniste et de philosophe fut un hommage constant au créateur de l'Univers. Jean-Henri Fabre, à son tour, poète et naturaliste, autodidacte et passionné qui chanta la grandeur de la Création et du Créateur, résume en ces quelques lignes ce que l'on pourrait aussi attribuer à Palissy : "Si l'on a vraiment un peu de feu sacré dans les veines, on reste écolier toute sa vie, non des livres, pauvre ressource, mais de la grande, de l'inépuisable école des choses". (*Souvenirs entomologiques*, VII, 1.)

La "terre" a une histoire si complexe, si riche, si lointaine et mystérieuse. Elle ne livre pas facilement ses secrets, et le feu, qui la transforme, est exigeant, parfois miraculeux. Tout céramiste s'expose à cette leçon d'humilité, à ce rêve et à cette passion qui l'aident à progresser.